

Viticulture bio La commune de Wettolsheim, championne d'Alsace

L'une des plus importantes communes viticoles est aussi un haut lieu de la culture biologique du raisin. Notamment, grâce à la conversion de grandes maisons telles que Wunsch & Mann.

Petite révolution dans le microcosme de la viticulture wettolsheimoise : Wunsch & Mann, viticulteur et négociant, a réussi à entraîner près d'une cinquantaine de ses apporteurs de raisins dans les joies (et peines) de l'agriculture bio. « Sur 100 fournisseurs, la moitié a suivi », indique en chœur les deux frères Jacques et Marc, respectivement responsable commercial et chef de culture. La maison Wunsch & Mann, propriétaire de 20 ha, est aussi un acheteur important de matière première (l'équivalent de 55 ha en 2008). « Sur notre propre domaine, explique Marc, nous étions déjà dans une démarche bio : on

pratique l'enherbement et on élimine les produits phyto-sanitaires ». Et Jacques de préciser qu'il aurait été techniquement et commercialement incohérent de proposer des cuvées bio (propre récolte) et non bio (négoce).

Depuis quelques années, un tiers des fournisseurs jouent le jeu de la démarche « environnementale » initiée par la famille Mann. En 2008, elle annonce à ses fournisseurs qu'elle achète pour la dernière fois des raisins « conventionnels ». « Nous décrocherons la certification en 2011 », assure le duo.

Le gros du travail consiste notamment à « assister » les 43 fidèles apporteurs, pour la plupart des pluri-actifs « ravis » de changer de méthode de travail.

« Forte demande »

« Le programme de traitement des vignes leur est envoyé par SMS ou mail. Je suis le pivot central vis-à-vis de l'organisme certificateur », précise Marc.



La famille Mann dans son caveau de dégustation, rue des Clefs, à Wettolsheim.

Photos Hervé Kielwasser

« On ne les lâche pas comme ça dans la nature ».

La famille ne semble pas inquiète des répercussions économiques de son choix même si elle « perd » tout de même « 30 % de la surface ». Les courtiers se sont montrés rassurants : il y aurait des raisins bio disponibles sur le marché. Les clients (la grande distribution,

les grossistes et la restauration pour plus de 50 % de la production) doivent-ils s'attendre à une hausse des prix ? « On risque fort de les augmenter. Mais le bio est indéniablement un plus. Ce n'est pas une démarche purement pécuniaire : nous répondons à une forte demande ; notre idée est de laisser des vignes propres aux généra-

tions futures ». Pour Jean-François Mann, œnologue, successeur de son papa Jean-Louis Mann, « le bio, c'est l'avenir. On travaille des récoltes plus saines. Je défends la typicité des cépages et les terroirs ; la viticulture bio permet de faire des vins davantage marqués par le terroir ».

Textes de Jean Daniel Kientz

Sept domaines

En 2008, 138 déclarations de récolte ont été le fait de viticulteurs domiciliés à Wettolsheim, soit 526 ha au total, ce qui en fait l'une des cités viticoles les plus importantes, avec Benwihr et Pfaffenheim. Il est donc (statistiquement) logique que l'on y trouve aussi une concentration de viticulteurs bio. Avec la conversion des domaines Stentz-Buecher (2009), Wunsch & Mann (2011) et Aimé Stentz (2010), Wettolsheim compte sept maisons pratiquant la culture bio du raisin. Le pionnier s'appelle André Stentz (1984) ; ont suivi Albert Mann (1997), Barmès-Buecher (1998) et Buecher-Fix (1999). Le viticulteur-négociant Wunsch & Mann (500 000 cols par an) entraîne dans son sillage une quarantaine d'apporteurs, soit un total de 40 ha environ soustraits aux méfaits de la chimie.